

Utiliser la double lecture



La double lecture permet d'approfondir la compréhension et de vous attarder à des expressions spécifiques qui vont élargir votre vocabulaire et votre capacité à analyser un texte.

La première lecture permet d'avoir une idée globale du récit. Quelle est la situation initiale dans le récit? Que vivent les personnages? Quelle est la relation entre les personnages? Quelles sont les péripéties? Comment se termine l'histoire? Après votre lecture, synthétisez d'abord le texte à voix haute avant d'écrire votre résumé. Ensuite, relisez certains passages pour approfondir votre compréhension. Y a-t-il des expressions à clarifier? Des images qui expriment des émotions? Des mots à chercher dans le dictionnaire? À la fin de votre deuxième lecture, faites un bilan de ce que vous avez clarifié ou appris.



Pour cette première section de la nouvelle *Un brownie! Yé!*, votre enseignante modélisera la double lecture.

L'enfant en patins s'accroche au manteau de sa mère. De son nez, de ses yeux coule un flot incessant de frustration, Maman, j'ai plus le goût, prends-moi dans tes bras. De tout son poids, de toute sa colère, il s'agrippe aux boutons, au foulard, à l'ouverture des poches, à tout ce qui offre prise pour faire fléchir l'échine de cette monture rétive. Plie, maman !

Elle étouffe, la mère étouffe: son foulard, l'enfant au bout du foulard, et les regards des patineurs qui passent trop près, trop lentement... Fais pas ça, mon chou ... Ramasse-toi, pour l'amour ! Décolle ! Mais décolle ! Des mots, elle en retient, elle s'en mord les lèvres, misère, c'est son enfant, son trésor, et c'est un beau soir, si doux, profitons-en, on peut se coucher tard, demain c'est congé, allons manger un hamburger et des frites chez Joe Potato, ça fera pas un gros trou dans le budget et on ira patiner sur le canal, on a tellement de plaisir ensemble, mon petit amour, seulement toi et moi, tous les deux, je t'ai



Ce document est mis à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons : Pas d'utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions](#)



Projet réalisé dans le cadre de l'Entente Canada-Québec 2024-2025



Pour citer ce document : Bélanger, A. (2025). *Trousse pédagogique pour l'enseignement explicite du français langue seconde au collégial*. Cégep Champlain St. Lawrence. Sous licence CC BY-NC-SA 4.0.

acheté des patins à l'Armée du Salut hier, juste deux dollars, ça fera pas un gros trou... Tu les aimes pas ? Ils sont pas neufs, oui le bout est un peu abîmé, mais... mais ils sont solides, ils vont aller à cent milles à l'heure ... Tu l'aimes pas, ton hamburger? Il est pas comme d'habitude ? Trop de ketchup, tu peux en ôter, le cornichon, tu peux l'enlever, mange ton pain, laisse la viande dans le pain, tu beurres partout, ramasse pas les frites par terre, pleure pas, prends les miennes, tu veux pas la laitue, c'est correct, non, maman est pas fâchée. Les patins sont trop grands? Mais non, presque pas, tiens, on va mettre ton autre paire de bas. C'est trop serré? Non, non, pleure pas. Tu les trouves pas beaux, mais c'est pas grave, l'important c'est qu'ils coupent. T'as froid aux mains? Donne tes mains, maman va souffler sur tes doigts, ben non, ça pue pas. Souffle, toi, d'abord. Ramasse tes mitaines. Bon. Arrête! Tu vas les remplir de neige. T'es pas fatigué, on vient de commencer! Non, t'es pas fatigué, on continue. Au moins une demi-heure, le temps d'un Passe-Partout. Bon, OK, la moitié d'un Passe-Partout. Remets tes mitaines ! Tire pas sur mon foulard. On continue. Jusqu'au petit pont. Non je te prends pas dans mes bras. T'es trop lourd. Pas question. Lâche mon foulard. Mais lâche! Lâche! Tiens-toi, t'es pas un sac! Mais tiens-toi donc!

Dans le courant régulier et tranquille des patineurs du soir, la mère et l'enfant forment un nœud de violence, un amas glacé d'entêtement et de désespoir. Les chuchotements des patineurs s'accordent au chuintement des lames sur la glace, tels des couteaux qu'on affûte, et la jeune mère ne cherche plus à cacher son désir fou d'éventrer le canal, de forcer une césarienne dans cette matrice bleutée et de pousser l'enfant dans la brèche, de le faire naître à l'obscurité.



Ce document est mis à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons : Pas d'utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions](#)



Projet réalisé dans le cadre de l'Entente Canada-Québec 2024-2025



Pour citer ce document : Bélanger, A. (2025). *Trousse pédagogique pour l'enseignement explicite du français langue seconde au collégial*. Cégep Champlain St. Lawrence. Sous licence CC BY-NC-SA 4.0.

1^{re} lecture

Résumé : Une mère emmène son enfant patiner sur le canal par un beau soir d'hiver. Elle a acheté des patins usagés à l'Armée du Salut et ils sont allés manger chez Joe Potato avant l'activité. L'enfant refuse de patiner : il pleure, s'accroche au manteau et au foulard de sa mère, et veut qu'elle le porte. Les patins ne lui plaisent pas et il trouve l'activité difficile.

La mère essaie de rester patiente et d'encourager son enfant, mais elle devient de plus en plus frustrée. Elle étouffe sous le poids de l'enfant qui tire sur ses vêtements et elle se sent jugée par les autres patineurs qui passent près d'eux.

La situation dégénère : l'enfant refuse de continuer et la mère insiste pour qu'ils restent au moins une demi-heure. Tous les deux forment un "nœud de violence" sur la glace, créant un contraste frappant avec la tranquillité des autres patineurs du soir.

2^e lecture

Passage 1 : « Pour faire fléchir l'échine de cette monture rétive »

Sens des mots :

Échine : la colonne vertébrale, le dos (d'un animal)

Monture : un cheval qu'on monte

Rétive : qui résiste, qui refuse d'obéir (se dit d'un cheval qui refuse d'avancer)

Fléchir : plier, courber

Sens dans le texte : l'enfant traite sa mère comme un cheval à dompter.

Passage 2 : « Un amas glacé d'entêtement et de désespoir »

Sens du mot « amas » : ensemble compact

Sens dans le texte : la mère et l'enfant sont collés l'un à l'autre, mais ils sont aussi « figés » dans leur entêtement.



Ce document est mis à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons : Pas d'utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions](#)



Projet réalisé dans le cadre de l'Entente Canada-Québec 2024-2025



Pour citer ce document : Bélanger, A. (2025). *Trousse pédagogique pour l'enseignement explicite du français langue seconde au collégial*. Cégep Champlain St. Lawrence. Sous licence CC BY-NC-SA 4.0.

Exercez-vous individuellement à partir de la suite de la nouvelle *Un brownie! Yé!*:



Les larmes gèlent sur ses joues. Son fils, affalé, continue de crier, bleu comme la glace, les patins en l'air, ruant, frappant parfois le vide, parfois les jambes de sa mère, sa mère immobile, immobile, mais vibrante, immobile, mais bouillonnante, immobile, mais... Elle s'élance! Rien à la remorque! Elle file! Son plaisir éclot qu'un seul coup, s'envole et la devance, elle le rattrape aussitôt, d'un coup de lame appuyé, jouant avec le vent, la vitesse. Pirouette! Et le paysage défile à contresens. Pirouette! Et le décor reprend sa place, puis disparaît, loin derrière. La patinoire du canal lui promet des kilomètres et des kilomètres. Quand elle se décide à regarder l'enfant, il n'est pas plus gros que le poing. Alors lentement, reprenant son souffle, elle le ramène progressivement à sa taille normale. Sa taille immense.

Maman, est-ce que tu vas me donner ma surprise? Ils sont revenus à la maison, le petit garçon et sa mère, dans leur deux et demie, où la seule chambre est celle de l'enfant. Quoi qu'il arrive, ils rentrent toujours à la maison; elle ne s'enfuit jamais très loin, très longtemps. Elle feint la fuite, elle veut seulement lui faire un peu peur, pour qu'il obéisse et ne la fasse pas enrager. Car il est le grand manitou de sa colère, elle le croit. Le petit sorcier sait réveiller tous ses monstres et les exciter jusqu'à l'hystérie. Lors de ces combats titanesques, elle doit rassembler toutes ses forces pour se précipiter dans la salle de bains. Et dans ce minuscule espace de métamorphoses, elle étrangle le lavabo, griffe la céramique, mord les serviettes, crache son fiel de dragon meurtrier.

Maman, c'est quoi ma surprise? Un brownie ! Yé ! Il n'aura pas sa surprise parce que, parce que, parce que! Il y a toujours mille raisons de ne pas la lui donner, mais la plupart du temps elle cède quand même, en maugréant, tu ne la mérites pas, mais elle est une si gentille maman qu'il l'aura malgré tout, garçon pas gentil, et elle pose la gâterie brusquement sur la table. Le garçon mange, penaud, coupable et content, entre le frigo et la commode, sur les coussins défraîchis qui servent de sièges à la table basse et de lit à sa mère.



Ce document est mis à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons : Pas d'utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions](#)



Projet réalisé dans le cadre de l'Entente Canada-Québec 2024-2025



Pour citer ce document : Bélanger, A. (2025). *Trousse pédagogique pour l'enseignement explicite du français langue seconde au collégial*. Cégep Champlain St. Lawrence. Sous licence CC BY-NC-SA 4.0.

Je veux ma surprise! Cette fois, elle a les monstres à fleur de peau. Sur tout le chemin du retour, il a hurlé, rampé dans la neige mouilleuse et sale, déchiré la poche de son manteau, jeté sa mitaine dans l'égout ... Harcèle-moi encore une minute et je fonce à la salle de bains.

Je veux ma surprise! Elle attend l'extrême limite et court se barricader. Avec le brownie. L'enfant se déchaîne contre la porte. S'il fallait que le crochet cède ... Il se jette sur elle, avec son gros visage tout rouge, tout gonflé, prêt à mordre, prêt à lui arracher les yeux, les cheveux, prêt à n'importe quoi pour récupérer son dû. Et elle l'empoignerait, ses ongles s'enfonceraient dans les petits bras dodus, il hurlerait et elle le secouerait, du feu plein la tête, elle le dompterait, ce petit démon, ce petit enragé, elle le dompterait, au secours, son enfant, son bébé, son amour.

Il continue de marteler la porte avec régularité et obstination : Donne-moi mon brownie. Donne-moi mon brownie. Il a l'expérience de ce genre de situation, il sait qu'il peut tenir longtemps et qu'il a encore des chances de remporter l'enjeu. Finalement, le crochet cliquette gentiment et la porte s'ouvre. Épuisée, mais digne, la mère sort de son antre. Saisi, l'enfant recule. Les cheveux défaits, les yeux boursouflés, des filets de morve étalés sur les joues, sa mère le regarde fixement, une espèce de sourire crispant sa bouche noire, tandis que le brownie, oh le brownie tant désiré, oh le brownie, liquéfié, dégouline sur son menton.

Sans demander son reste, l'enfant s'enfouit sous sa douillette; la mère range les patins et s'installe devant la télévision.

Tous les deux rêvent cette nuit-là d'épées et de vengeance.

Un brownie! Yé! est une nouvelle de Johanne Alice Côté :

Côté, J.-A. (2009). *Un Brownie! Yé! Mégot mégot petite mitaine. Triptyque.* (p.37 à 40)



Ce document est mis à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons : Pas d'utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions](#)



Projet réalisé dans le cadre de l'Entente Canada-Québec 2024-2025



Pour citer ce document : Bélanger, A. (2025). *Trousse pédagogique pour l'enseignement explicite du français langue seconde au collégial*. Cégep Champlain St. Lawrence. Sous licence CC BY-NC-SA 4.0.

1^{re} lecture

Résumez le texte ci-dessus :

C'est l'histoire de...



Ce document est mis à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons : Pas d'utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions](#)

Québec

Projet réalisé dans le cadre de l'Entente Canada-Québec 2024-2025



St. Lawrence

Pour citer ce document : Bélanger, A. (2025). *Trousse pédagogique pour l'enseignement explicite du français langue seconde au collégial*. Cégep Champlain St. Lawrence. Sous licence CC BY-NC-SA 4.0.

2^e lecture

Dans votre deuxième lecture, attardez-vous à au moins trois passages qui posent un défi de compréhension. Cherchez les mots de vocabulaire ou les expressions qui vous aideront à mieux saisir le sens du texte. Dans la marge, inscrivez des mots clés qui vous permettront de clarifier le sens.



Ce document est mis à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons :
Pas d'utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions](#)

Québec

Projet réalisé dans le cadre de l'Entente Canada-Québec 2024-2025



St. Lawrence
CEGEP CHAMPLAIN

Pour citer ce document : Bélanger, A. (2025). *Trousse pédagogique pour l'enseignement explicite du français langue seconde au collégial*. Cégep Champlain St. Lawrence. Sous licence CC BY-NC-SA 4.0.